SAVITRI
la vaillante

ÉCRITURE PENDA DIOUF
MISE EN SCÈNE OLIVIER VILLANOVE

Mise à jour le 15 sept 2026

SOMMAIRE

01 note d’intention

02 l’histoire

03 note de mise en scène

04 scénographie

05 relation au public et perspective

06 production

07 biographies

08 l’Agence de Géographie Affective

NOTE D’INTENTION

Savitri la Vaillante est une création pour l'espace public, à partir de 15 ans, qui raconte l'entrée dans l'âge adulte comme une conquête :
choisir sa vie, s'affranchir des chemins tracés, aimer, travailler de ses mains, apprendre à tenir debout.

Penda Diouf signe l’écriture du spectacle suite à une collaboration née du d**ispositif ARTCENA Auteur en Tandem** avec Olivier Villanove, et d’une première sortie de résidence au festival Chalon dans la Rue en juillet 2025.



La nouvelle version du texte raconte le parcours d’une jeune femme d'aujourd'hui qui choisit la charpente comme vocation, quitte la ville et construit peu à peu sa manière d'habiter le monde.
Comme point de départ, il y a un conte du Mahabharata *Savitri la vaillante*. Le mythe n'est pas transposé littéralement : il agit en profondeur, **une liberté choisie, un amour mis à l'épreuve, la rencontre avec la mort, et la décision de ne pas renoncer**.

Au centre du spectacle, une question : ***comment devient-on adulte ? Comment quitte-t-on l'enfance ?***
Savitri a grandi dans une famille qui lui a donné les moyens de choisir, mais quand son choix ne correspond pas à celui qu'on avait imaginé pour elle, la liberté devient un conflit.

Un **chœur des adolescent-es** porte cette parole collective jusqu'à la fin du récit : celle d'une génération entre deux âges, inquiète et déterminée à la fois.

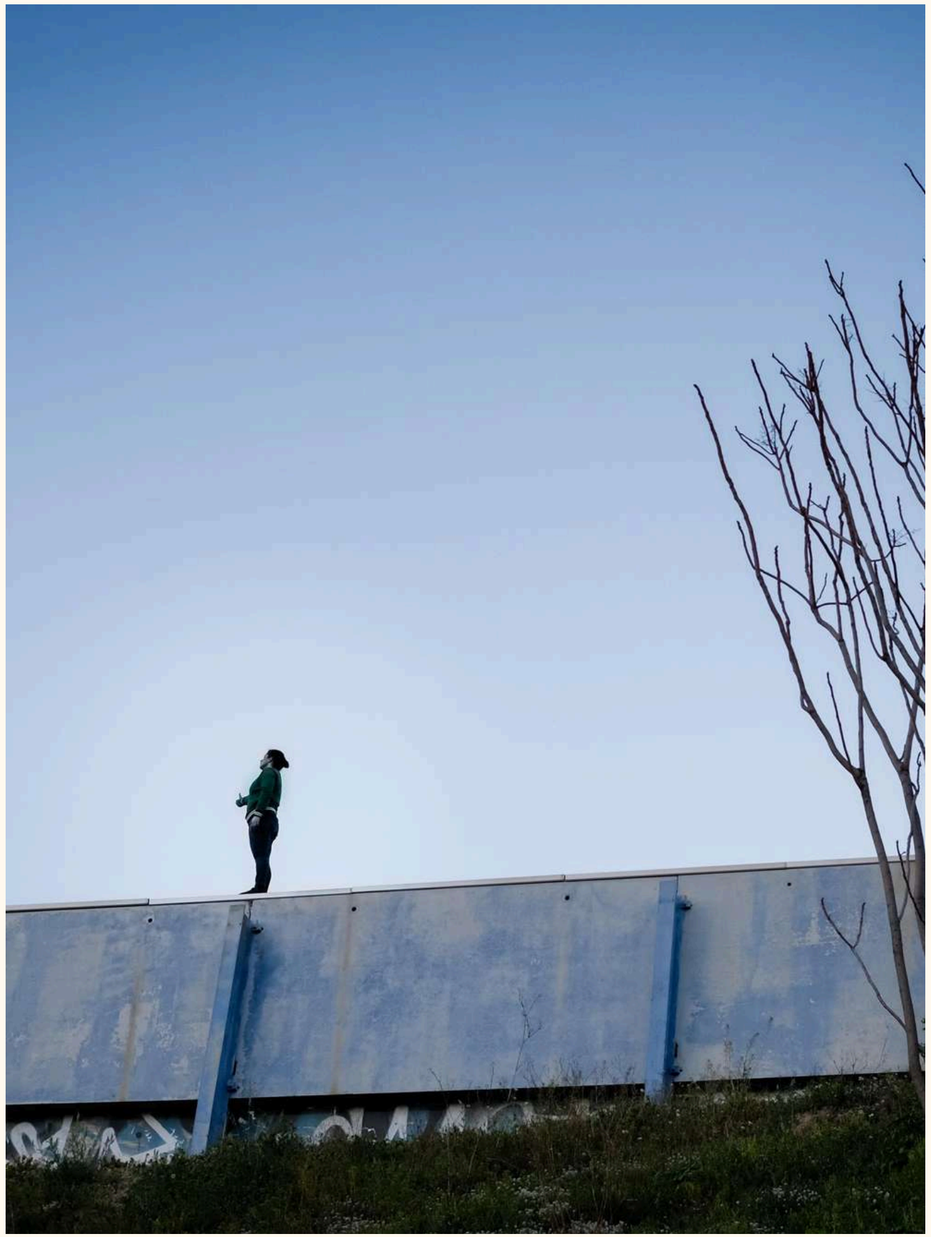


L‘HISTOIRE

Savitri est une adolescente brillante. Ses parents imaginent pour elle des études et une carrière à la hauteur des sacrifices des générations précédentes. Elle choisit autrement : elle veut travailler de ses mains. Elle choisit la charpente.

Cette décision ouvre un conflit : ses parents ont quitté la terre pour offrir à leurs enfants une autre vie. Pour Savitri, cet héritage n'est pas une dette — elle peut en faire autre chose. Elle ne revient pas en arrière : elle fait « la boucle » avec ses grands-parents et trace son propre chemin.
Elle part, traverse les régions, apprend le métier. Elle rencontre un camarade avec qui se noue une histoire : tous deux partagent le même monde professionnel, mais pas la même histoire, elle a choisi d'y entrer, lui y est peut-être depuis toujours.
Puis vient l'accident : le camarade chute sur un chantier. Savitri reste à ses côtés à l'hôpital. La marche, les saisons, le paysage deviennent le lieu d'une traversée intérieure. Construire devient une manière de tenir.

À la fin, le prénom de Savitri rejoint le mythe : elle rêve qu'elle court après la mort pour empêcher qu'elle l'emporte. Elle n'affirme pas seulement qu'il doive vivre, elle affirme qu'ils n'ont pas fini de construire. Le spectacle se clôt sur cette obstination : « On lâche pas. On construit. »



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Une parole, des corps, un paysage.

La mise en scène tisse trois écritures qui doivent respirer ensemble : **la parole contée, le mouvement des circassiens, le paysage.**

La narratrice est présente face au public, dans une adresse directe, au présent, un rôle porté par **Pauline Blais**, comédienne.

À ses côtés, **Garance Hubert Samson** et **Dimitri Rizzello** apportent une écriture circassienne : portées, équilibre, poids, gravité, risque. Porter et être porté, tenir et tomber, en écho direct à la matière du récit. La **perche acrobatique** comme agrès principal.

Le texte avance par scènes dialoguées, adresses au public, récits et chœurs, reliés par les saisons et la parole de la conteuse. La version actuelle compte 25 scènes : le repas familial, l'atelier, la rencontre amoureuse, les violences sexistes ordinaires, l'accident, l'hôpital. Le chœur ouvrant régulièrement l'histoire individuelle vers une parole collective.

SCÉNOGRAPHIE

Un dispositif plutôt qu'un décor.

Avec **Juliette Morel**, la scénographie est pensée comme une dramaturgie de l'espace : elle fabrique les conditions de la rencontre entre le public, les artistes et le lieu.

Le projet s'oriente vers un **théâtre de paysage**, l'horizon devient un espace de projection. Mais la question dépasse le cadre : à quel moment cesse-t-on d'être devant le paysage pour en faire partie ?

Le spectacle se joue de jour avec une recherche qui nous oriente vers le matin. La place du public est un enjeu de création à part entière : frontalité, proximité, immersion, circulation du regard, le spectateur doit sentir qu'il n'assiste pas à seulmeent à une histoire, mais qu'il en fait partie.

La matière du bois, les structures, les hauteurs prolongent le vocabulaire de la charpente sans reconstituer un atelier : une architecture sensible se construit sous les yeux du public.



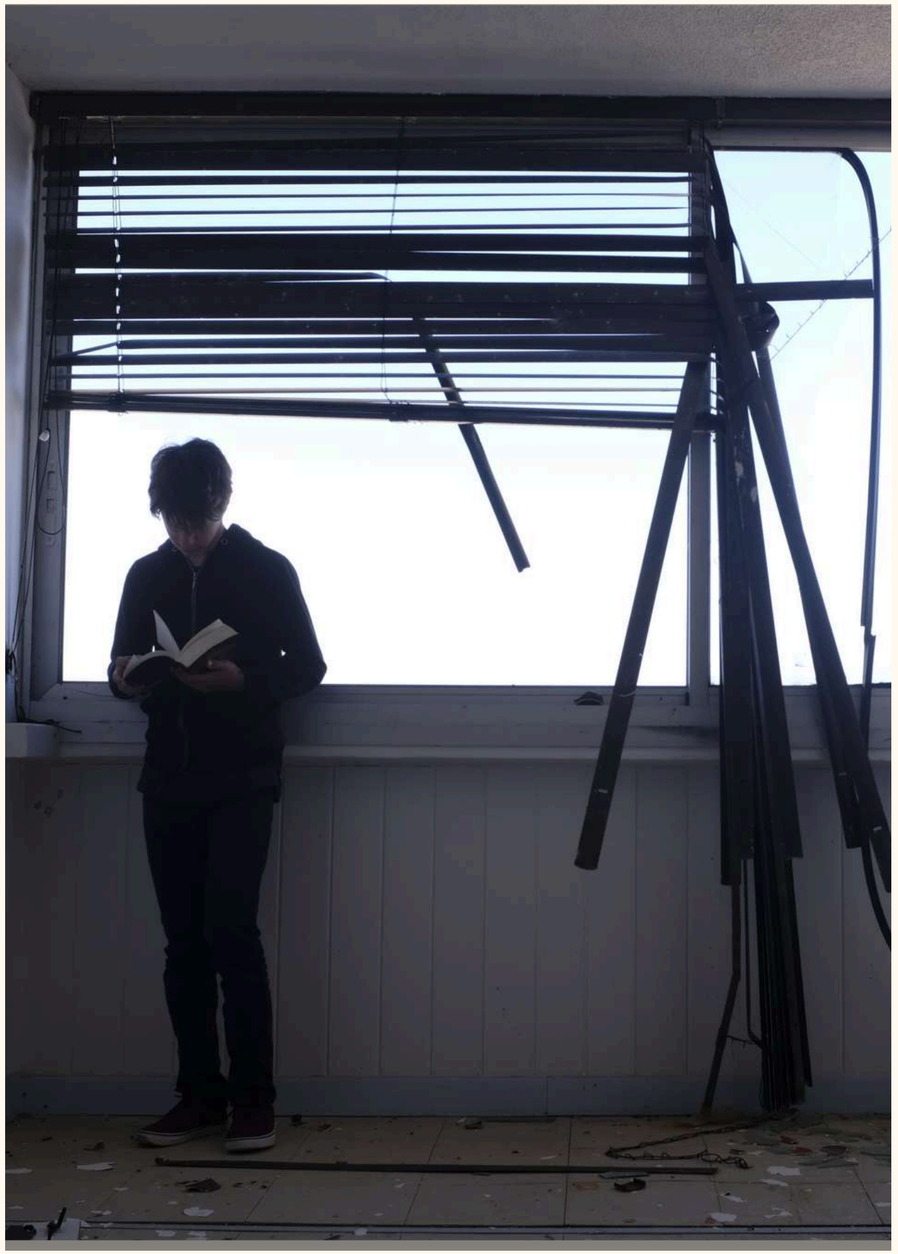
LA RELATION AU PUBLIC

Savitri la Vaillante s'adresse à **partir de 15 an**s, sans se limiter pour autant à une forme pour adolescents. Le spectacle part de leur âge pour poser des questions qui concernent aussi les adultes :
qu'est-ce qu'une réussite ? Que transmet-on ? Que signifie tenir quand tout s'effondre ?

L'espace public fait entrer ces questions dans un lieu réel : ville, forêt, rivière, hauteur. Le spectacle cherche la proximité et l'écoute plutôt que la frontalité.

Le chœur des adolescent-es est né d'un travail avec une classe de seconde du lycée Hilaire de Chardonnet à Chalon-sur-Saône. Les résidences de médiation avec des groupes à Cergy et à Libourne ont permis de faire grandir l'écriture de Penda et de trouver des axes de médiation.

Le travail à venir n'est pas seulement de mettre en scène un texte : poursuivre l'écriture au plateau, préciser la fonction de la conteuse, approfondir la place et l'histoire du camarade, trouver la forme du chœur, faire émerger le mythe sans le commenter…



PRODUCTION

Portée par l’Agence de Géographie Affective.
Création prévue au printemps 2027.

Coproductions : OARA, IDDAC, Trêteaux de France - CDN Aubervilliers, CNAREP Brest Le Fourneau, Les Tombées de la nuit - Rennes, CNAREP Vieux Condé Le Boulon, SN Carré Colonnes, Cergy Soit !, La Fabrique Réunies, GrandPoitiers, SCIN Libourne, Sur le pont - CNAREP La Rochelle

Accueils en résidence : Réseau RADAR (Rue des arts / Jardins de Brocéliande), PNR Landes de Gascogne, AGORA Boulazac - Pôle National Cirque

Soutiens : Dispositif Auteur en Tandem ARTCENA (Les scènes du golfe - Théâtre de Vannes, l'Abattoir - CNAREP Chalon dans la rue, La Chartreuse - Villeneuve-lez-Avignon, L'espace des arts - Scène nationale Chalon sur saone, L'Atelline - Scène conventionnée d'intérêt national, Théâtre de la Manufacture CDN)

L'Agence de Géographie Affective est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et est soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

RÉSIDENCES

2025 Treteaux théâtre, CDN (15 - 19 déc)

2026 Rues des Arts, Moulins (22–26 sept)
Les Jardins de Brocéliande (29 sept.–3 oct)
Le Liburnia, Libourne (19–23 oct)

2027
AGORA Boulazac (8–19 mars)
Carré Colonnes (5–9 avril)
PNR des Landes de Gascogne (12–16 avril, en cours de confirmation)
CNAREP Sur le Pont, La Rochelle (26 avril–2 mai)
Grand Poitiers (10–14 mai)
Le Boulon, Vieux-Condé (14–23 juin, résidence post-premières)

JEU

2027 **Premières au festival Fête le Pont, La Rochelle 27–30 mai**
Rdv aux jardins, La Villa Bloch (4–6 juin, option)
Vivacité, Sotteville-lès-Rouen (25–27 juin, option)
Chalon dans la Rue (21–25 juillet, option)
Fest'Art, Libourne (4–7 août, confirmé)
Les Rias, Le Fourneau, Brest (25–28 août, confirmé)
Cergy soit (septembre, confirmé)
FAB (octobre, option)

2028 Les Turbulentes, Le Boulon, Vieux-Condé (5–7 mai, option)
Les Tombées de la nuit, Rennes (saison ou festival, confirmé)

EQUIPE

Penda Diouf, autrice
Olivier Villanove, conception et mise en scène
Pauline Blais, comédienne, conteuse
Garance Hubert Samson (en alternance avec Claire Carpentier), jeu, cirque
Dimitri Rizzello (en alternance avec Cécile Biensan), jeu, cirque
Juliette Morel, scénographie
Matthieu Bernard, régie générale
Matthieu Bernard, régie générale
Léo Ceelee, création sonore
Frédéric Arsenault, regard cirque
Anouk Ferré, production
Anne Berger, administration
Le labo des cultures et **Araignées philosophe**s, collaboration à la médiation



BIOGRAPHIES

PENDA DIOUF, AUTRICE

Les pièces de Penda Diouf, ***La grande Ourse*** (prix du jury du festival text'avril au théâtre de la Tête Noire en 2018, prix Collidram 2021, finaliste du prix Sony Labou Tansi en 2022) et ***Pistes*** (prix des comités de lecture de La Chartreuse, meilleure fiction radiophonique d'Allemagne en 2022, diffusée sur France Culture) sont publiées aux éditions Quartett. Elle a bénéficié de résidences d'écriture à l'Institut français de Tunis, au Royal Court à Londres, à la Villa Albertine à New York, au Théâtre National de Strasbourg ou à la Maison des écritures à La Rochelle. Elle est co-fondatrice, avec Anthony Thibault, du label Jeunes textes en liberté. Penda Diouf est lauréate du dispositif Mondes nouveaux et élue « nouveau talent théâtre 2023 » par la SACD.

OLIVIER VILLANOVE, METTEUR EN SCÈNE

Olivier Villanove est comédien, conteur, metteur en scène. Son cœur de métier est le récit. En 2001, il découvre les arts de la parole au Québec et se forme pendant 5 ans auprès de Claudette L'Heureux.
En 2005, il remporte les prix du jury et du public au grand prix des conteurs à la Maison Du Conte de Chevilly-Larue.
En 2011, il entre à la Fai-Ar. Depuis 12 ans, il dirige à Bordeaux l'Agence de Géographie Affective.

PAULINE BLAIS, COMEDIENNE

Comédienne basée à Bordeaux, formée auprès de Luc Faugère (Temps d'M Espace pour l'Acteur) puis à l'IT New York Acting Technique auprès de Robert Castle. Récemment sur scène dans ***Vapeurs***, un seul-en-scène qu'elle a écrit, actuellement en tournée dans l'espace public.
Elle travaille également à l'Opéra National de Bordeaux sous la direction de Daniel Mesguich, ainsi qu'à l'écran dans *La Maman du bourreau* (2024) et le court métrage césarisé *Les Petites Mains* (2019).

GARANCE HUBERT SAMSON, CIRCASSIENNE

Née à Québec, Garance grandit dans une vie nomade. Elle se forme au piano, au tækwondo, au jazz funky, au volley-ball, au théâtre, à la photo, puis au cirque dès l'âge de 11 ans à l'École de Cirque de Québec.
Elle rencontre Dimitri Rizzello au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, elle se spécialise dans le cadre aérien.

BIOGRAPHIES

DIMITRI RIZZELLO, CIRCASSIEN

Né à Bordeaux, Dimitri Rizzello s'initie aux arts du cirque à sept ans. Formé à l'école de cirque de Bordeaux puis à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois et au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, il se spécialise en sangles. Il participe depuis 2018 à de nombreux projets de l'AGA.

LÉO CEELEE, MUSICIEN

Léo est producteur, compositeur et multi-instrumentiste de la scène alternative et indépendante française et belge. Il a plusieurs projets à son actif : *Hannah et Robbie, Techno Thriller, Ended, Yersinia Pestis, Robbing Millions*.
Au printemps 2020, il produit également la musique du court-métrage d'animation Human Walkers in Motion, réalisé par Anton Henne.
Depuis 2018, Léo participe à l'élaboration avec Brune Campos d'un projet radiophonique qui existe également sous la forme de prestations scéniques performatives et musicales.

CLAIRE CARPENTIER, CIRCASSIENNE

Elle explore pendant de nombreuses années la contorsion puis se spécialise dans les chaises d'équilibre. Porteuse lorsqu'elle n'est pas sur ses mains, elle cherche à explorer tout ce que le monde artistique peut offrir, avec une insatiable curiosité. Elle sillonne les routes de France et d'Europe que ce soit dans l'espace public, les théâtres ou encore les opéras au gré de projets plus enrichissants les uns que les autres.

CECILE BIENSAN, CIRCASSIENNE

Bercée par la musique depuis l'enfance, Cécile découvre le cirque en 2008. L'évidence naît et elle se forme au mât chinois en école de cirque. Sa pratique se lie à la musique et au clown pour nourrir son univers. En 2020, sa rencontre avec Claire au sein de la compagnie Barolosolo donne naissance à leur duo de perche qui ne les quitte plus depuis. Dans les airs comme au sol, Cécile cultive le plaisir du jeu et de la rencontre avec le public. Elle aime laisser place à ce qui se tisse dans l'instant…

JULIETTE MOREL, SCÉNOGRAPHE

D'abord formée au design, Juliette Morel s'oriente vers un double cursus en théâtre et en design d'espace public, puis vers le cursus scénographie de l'ENSATT.
Elle cherche une dramaturgie des espaces, pour faire en sorte que l'espace apporte ce que le jeu, le texte, ne disent pas.

FRÉDÉRIC ARSENAULT

Voltigeur québécois installé dans l'Aude, formé à l'École Nationale de Cirque de Montréal. Il dirige pendant dix ans la compagnie Un loup pour l'homme, avant de fonder la compagnie *Aléas à Cennes-Monestiés* avec Mathilde Arsenault Van Volsem, à travers laquelle il porte créations, actions culturelles et le festival « Les fantaisies populaires ». Son travail, qu'il définit lui-même comme « épuré, brut, physique », interroge la rencontre et les relations humaines à travers le cirque.

LE PROJET DE L'AGENCE DE GÉOGRAPHIE AFFECTIVE

Nous pensons qu'il reste des portions d'espaces entiers à arpenter, que l'espace habité possède en lui-même la capacité de générer de l'affect, que les lieux se chargent des histoires que l'on y projette. C'est ce voile immatériel que l'Agence se propose d'explorer. Au centre de ces questionnements, c'est la question d'une parole adressée qui nous rassemble.

L'Agence de Géographie Affective porte les projets artistiques d'Olivier Villanove. ***Comment raconter l'espace public ? Comment raconter dans l'espace public ? Comment tracer ce lien invisible et réciproque entre l'humain et le lieu, la fiction et la réalité ?***

CONTACTS

Contact artistique : **Olivier Villanove** — olivier.villanove@gmail.com — 06 64 18 27 32

Contact administratif : **Anne Berger** — admin@geographieaffective.fr — 06 17 42 20 19

Contact production : **Anouk Ferré** — contact@geographieaffective.fr — 06 40 40 19 96